

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 23 juillet 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CHRYSANTHÈMES

Stade : Le développement végétatif des chrysanthèmes se poursuit voire s'intensifie avec le retour des températures plus clémentes.

Pucerons : Présence faible et localisée – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Présence faible - Lâchers d'acariens prédateurs.

CYCLAMENS

Stade : Les premières séries ont maintenant près de 5 semaines de culture. Avec le retour des températures de saison, la végétation redémarre.

Pucerons : Absents – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Absents - Lâchers d'acariens prédateurs.

Duponchelia fovealis : Très peu présents – Pose de piège à phéromone.

POINSETTIAS

Stade : Après 3 ou 4 semaines d'empotage, les jeunes plants s'enracinent doucement. Les premiers pincements ont eu lieu.

Thrips : Peu présents - Lâchers d'acariens prédateurs.

Aleurodes : Quasiment absents– Lâchers d'acariens prédateurs en préventif.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : Après l'épisode caniculaire de ces dernières semaines, l'alternance des pluies orageuses et des températures estivales se révèle être favorable à la croissance des végétaux tant en pleine terre que pour les cultures hors sol

Pucerons : De rares foyers épars, toujours observés sur les jeunes pousses

NOTE NATIONALE

Datura stramoine (*Datura stramonium*) [ici](#)

Lien vers les fiches de reconnaissance des différents daturas : *Datura spp*, *Datura ferox* L et *Datura wrightii* Regel [ici](#).

Bio agresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Peu présents en pépinière car forte présence d'auxiliaires naturels sur les plantes de service Quelques foyers localisés dans les cultures de chrysanthème	Faible - Modéré
Thrips	Présence faible et localisée dans les cultures de chrysanthème et de poinsettia	Faible - Modéré
<i>Duponchelia fovealis</i>	Très polyphage, nécessite d'être vigilant sur cyclamen et de poursuivre l'installation des pièges à phéromone	Modéré
Sciarides	Absentes dans les cultures de poinsettia	Absente
Aleurodes	Un seul observateur signale de rares adultes dans les cultures de poinsettia	Faible - Modéré



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :



[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr/)

**Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Pollinisateurs s'applique :
retrouvez la note [ici](#)**



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
						
15° / 23°	14° / 24°	15° / 25°	15° / 25°	15° / 22°	14° / 24°	15° / 26°
↙ 5 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 22/07/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
						
17° / 23°	15° / 24°	16° / 23°	16° / 24°	16° / 23°	15° / 24°	15° / 26°
➤ 5 km/h	↙ 10 km/h	↙ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 5 km/h	➤ 5 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 22/07/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30
						
15° / 23°	15° / 24°	15° / 26°	15° / 25°	15° / 25°	14° / 26°	15° / 25°
↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 22/07/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Les sept prochains jours vont être marqués par un régime d'averses et d'éclaircies que ce soit à Reims, Nancy ou Strasbourg. Les températures moyennes seront situées en moyenne entre 15°C pour les minima (12°C minimum) et 25°C pour les maxima (29°C maximum).



Moro-sphinx se délectant du nectar d'une sauge Greggii
(M. LITZLER, Planète LFP)





1 Stade des cultures

La croissance végétative des chrysanthèmes se poursuit activement voire s'intensifie avec le retour des températures plus clémentes.

Le distançage des pots a déjà eu lieu.

A ce stade de la culture, les pucerons et thrips sont souvent localisés et peu nombreux.



Culture de chrysanthèmes
(M. DUPONT GENDRON, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

La présence des pucerons est faible et localisée.

b. Seuil indicatif de risque

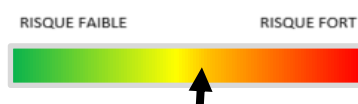
Dès l'observation de pucerons dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.



Puceron isolé sur feuille
(C. STRACH, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Les pucerons sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures.



d. Gestion alternative du risque



Des lâchers de mélange de micro hyménoptères parasitoïdes permettent d'enrayer les petits foyers de pucerons disséminés dans les cultures.

3 Thrips

a. Observations

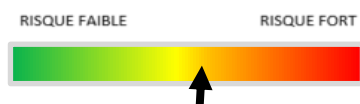
Comme pour les pucerons, la présence de thrips est faible et localisée.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation du doublement des individus collés sur les panneaux englués jaunes, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

Les thrips sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres et la sensibilité variétale



d. Gestion alternative du risque



Dès l'apparition des premiers symptômes de présences comme des déformations foliaires dues à des piqures, il est nécessaire de procéder à des lâchers d'acariens prédateurs comme *Amblyseius swirskii*. En l'absence de thrips et d'aleurodes il peut se nourrir de pollen. Mais son installation dans les cultures est fonction des températures (l'optimum est compris entre 20 et 30°C) et de l'humidité relative (supérieure à 70%).

En début de culture, lorsque les plantes sont très espacées, il est préférable d'apporter l'acarien sous forme de vrac tous les quinze jours. L'apport de sachet prendra le relais lorsque les plantes seront plus développées.



Traces de piqures de thrips
sur feuilles
(C. STRACH, Planète LFP)



1 Stade des cultures

Les premières séries ont maintenant près de 5 semaines de culture. Avec le retour des températures de saison, la végétation redémarre.

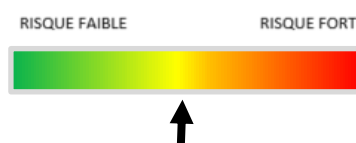
2 Thrips et pucerons

a. Observations

Thrips et pucerons sont absents des cultures

b. Seuil indicatif de risque

Rester vigilant et surveiller la météo, avec un temps sec et des températures estivales (plus de 27°C), le risque est élevé. La présence de quelques individus par plante suffit pour atteindre un niveau de risque élevé pour les cultures.



c. Analyse de risque

A ce stade de début de culture, avec des jeunes plants sains et la mise en place des mesures prophylactiques avant repiquage, le risque de présence de ces ravageurs est relativement faible.

d. Gestion alternative du risque

Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii*. (sachet déposé dans la culture ci-contre).



Vue d'ensemble d'une culture de cyclamen après 5 semaines d'empotage (C. STRACH, Planète LFP)



3 Duponchelia fovealis

a. Observations

A ce stade, aucune chenille n'est observée.



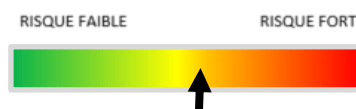
Papillon de Duponchelia
(M. DUPONT-GENDRON,
Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. En effet, les larves se nourrissent des racines, des feuilles (principalement celles de la base) des bourgeons et des fruits. De plus, les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.

c. Analyse de risque

La chenille étant difficile à apercevoir, dès que quelques papillons sont capturés dans les pièges à phéromone le risque de propagation est important.



d. Gestion alternative du risque



Il est indispensable d'installer des pièges à phéromone pour piéger les papillons mâles et bloquer le cycle de développement du ravageur. Il s'agit de piège Delta, composé de trois parois qui forment un triangle. La paroi intérieure est recouverte d'un panneau englué sur lequel est posée la phéromone. La densité des pièges varie entre 100 et 500 m². Ils doivent être installés juste au-dessus de la culture.



1 Stade des cultures

Certains lots ont déjà quatre semaines de culture. Les jeunes plants ont été pincés ou le seront très prochainement. Le distançage va suivre.

2 Aleurodes

a. Observation

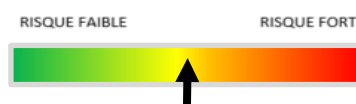
De rares adultes sont observés dans les cultures.

b. Seuil indicatif de risque

L'installation de panneaux jaunes englués dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'aleurodes. Dès la capture de quelques adultes sur les panneaux, le seuil indicatif de risque est atteint. En effet, en cas de forte infestation, les piqûres provoquées par les aleurodes ralentissent le développement des plantes

c. Analyse du risque

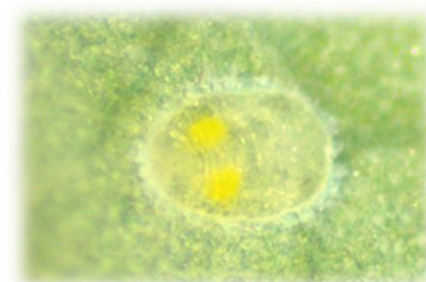
A ce stade, le risque reste faible. Néanmoins, il faut suivre l'évolution du nombre d'individus collés sur les panneaux englués.



d. Gestion du risque



L'apport d'*Amblyseius montdorensis*, acarien prédateur qui s'attaque avec voracité aux œufs et aux larves des aleurodes ou d'*Amblyseius swirskii* plus polyphage (thrips) permet de limiter efficacement les populations.



Larve de *Trialeurodes vaporariorum*
(M. LITZLER, Planète LFP)



Le groupe ALEURODES / CULTURES SOUS SERRE / Pyréthriinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.



Culture de poinsettias à touche-touche, 4 semaines après empotage
(C. STRACH, Planète LFP)

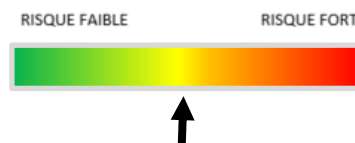
3 Thrips

a. Observations

La présence de thrips est faible et localisée.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation du doublement des individus collés sur les panneaux englués jaunes, le risque de propagation est à prendre en compte.



c. Analyse de risque

Les thrips sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.

d. Gestion alternative du risque



Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii*. Ce dernier, plus polyphage, mange également les larves de thrips.



1 Stades phénologiques

Après l'épisode caniculaire de ces dernières semaines, l'alternance des pluies orageuses et des températures estivales se révèle être favorable à la croissance des végétaux tant en pleine terre que pour les cultures hors sol.

2 Pucerons sur arbres et arbustes

a. Observations

Des foyers de pucerons localisés sont observés sur les jeunes pousses des arbustes. Un observateur signale la présence de pucerons lanigères sur pommiers à fleurs.

b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

c. Analyse de risque

A suivre l'évolution des températures des prochains jours, car la vitesse de développement des pucerons comme celle de beaucoup d'autres ravageurs est fortement dépendante des conditions climatiques. Cependant, de nombreux auxiliaires naturels sont observés dans les cultures avec une efficacité redoutable : larves de coccinelle, cécidomyie et syrphe.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de poursuivre la mise en place de bandes fleuries et de plantes de services pour attirer les auxiliaires naturels comme les syrphes et les chrysopes.

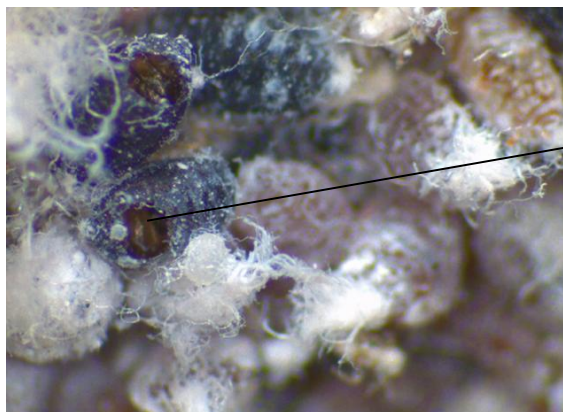


Hibiscus '*Pinky spot*' en fleurs (M. LITZLER, Planète LFP)

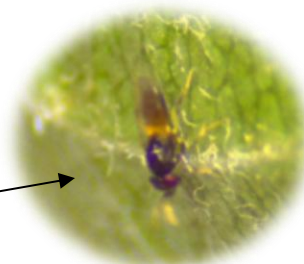


Coccinelle
sur *Hydrangea paniculata*
(M. LITZLER, Planète LFP)

Zoom sur les auxiliaires présents dans les foyers de pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) du Malus



Momie de pucerons (colorés en bleu) parasités par *Aphidius mali* (M. LITZLER, Planète LFP)



Adulte d'*Aphelinus mali* (M. LITZLER, Planète LFP)



***Harmonia axyridis* sur Malus (M. LITZLER, Planète LFP)**



Oeuf de chrysope sur feuille de malus

(M.LITZLER, Planète LFP)



Larve de chrysope sur feuille de malus

(M.LITZLER, Planète LFP)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Datura stramoine Datura stramonium



Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.

La plante

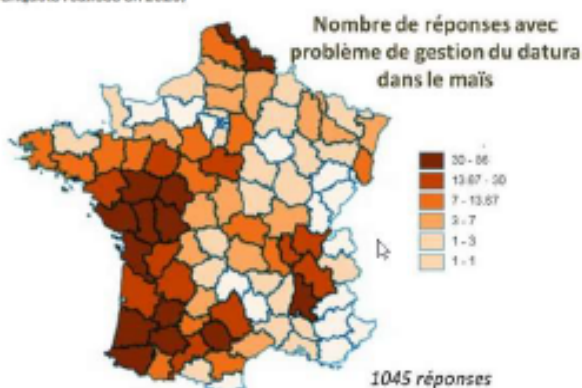
Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des *Solanaceae* pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques¹ qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Il arrive à maturité à partir de fin août, bien après les moissons des céréales meunières, ce qui explique l'absence de contamination des farines qui en dérivent. Les productions des cultures de printemps récoltées plus tard peuvent être contaminées par les graines ou par des fragments de plante ce qui peut être notamment le cas des légumes de printemps tels que les haricots, les épinards, les flageolets ou encore de certaines céréales ou pseudo-céréales telles que le maïs, le sarrasin et le sorgho. Cette plante adventice est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. La surveillance du datura et sa gestion au sein de la rotation constitue donc une nécessité impérieuse au titre de la santé humaine et animale.

Origine et distribution

Le datura stramoine (*Datura stramonium* L.) est une adventice annuelle invasive, généralement considérée comme originaire d'Amérique du Nord (Mexique). Il est présent sur le territoire français depuis au moins le XVIII^e siècle mais son l'extension dans les cultures est surtout récente. Il est considéré comme une plante adventice pour plus de 40 cultures dans plus de 100 pays et est présent sur tous les continents. Il a fait l'objet d'une attention plus particulière à partir de 2008 en France pour les cultures de sarrasin, des tourteaux de tournesol ou de la culture de soja (ANSES, 2008). La première mention d'un risque de contamination de la récolte de sarrasin date de 2003 en Slovénie (Perharič et al, 2012).

Initialement observée dans le sud-ouest de la France, elle s'est étendue vers le nord en lien avec la fréquence de cultures estivales dans lesquelles son contrôle est plus complexe. Cette adventice ne s'est développée dans les maïs qu'à partir de 2005 ainsi que dans d'autres cultures estivales en particulier dans les zones de cultures légumières où elle était très rare auparavant. Le changement climatique et des changements de pratiques agronomiques (cultures de printemps fréquentes) pourraient également être en cause dans cette progression.

Carte 1 : Zones relevant une problématique datura dans le maïs (nombre de réponses à l'enquête réalisée en 2020)



Source : enquête
Datura ARVALIS 2020

¹ Atropine et scopolamine en particulier qui présentent une toxicité aiguë (effets neurologiques et cardiovasculaires)

Savoir la reconnaître

Source : ARVALIS

Au stade plantule, les cotylédons sont grands et lancéolés. La tige et les pétioles sont pileux. Les feuilles alternes. Quel que soit le stade, une odeur peu agréable, proche de celle du sureau, se dégage au toucher.



Plus tard, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. La racine est pivotante. Les fleurs en forme d'entonnoir plissé de 6 à 10 cm de long sont solitaires à chaque bifurcation des tiges, blanches ou violettes.

Les fruits forment des bogues épineuses de 4 à 5 cm. Chacune contient environ 500 graines de 3 mm, plates, de couleur noir. Chaque pied de datura peut porter jusqu'à une centaine de capsules dont la déhiscence est échelonnée dans le temps.



La plante adulte peut atteindre voire dépasser 1,20 mètres soit sensiblement la même hauteur que la culture de sarrasin. Son développement est d'autant plus important qu'elle n'est pas concurrencée par le couvert végétal ou la plante cultivée.

Nuisibilité et toxicité

Cette adventice est potentiellement nuisible à une culture en cas de forte densité, exerçant une concurrence avec la plante cultivée. Elle affecte principalement la qualité de la récolte avec la présence de graines ou fragments de végétaux contenant des alcaloïdes tropaniques. Ces alcaloïdes sont présents dans l'ensemble de la plante (fleurs, feuilles, graines et sève) mais ce sont les graines qui présentent les teneurs les plus élevées.

Les bilans sanitaires de l'Union Nationale Interprofessionnelle des légumes transformés (UNILET) entre 2015 et 2019 donnent une estimation de 5 à 30% des surfaces cultivées par l'industrie concernées par le datura (Carrera et al., 2022)

De 2019 à 2021, entre 24% et 42% des échantillons de maïs prélevés à l'entrée des silos de collecte présentaient des teneurs en alcaloïdes supérieures à 15 µg/kg (Carrera et al., 2022)

Des intoxications sont régulièrement rapportées chez les bovins ayant consommé de l'ensilage de maïs contaminé par du datura lorsque le contrôle de l'adventice n'a pas été suffisant. Les cas constatés en France sont principalement liés à la consommation de denrées contenant de la farine de sarrasin contaminée (dernière alerte d'ampleur : une cinquantaine d'intoxications constatées en avril/mai 2024). Des cas d'intoxication sont également rapportés par l'ANSES

à la suite de la consommation de feuilles de datura confondues avec celles de la tétragone cornue (*Tetragonia tetragonoides*) cultivée dans des jardins potagers particuliers ou, en Italie, avec des feuilles d'épinards.

Pour ce qui concerne les denrées alimentaires, la réglementation relative aux contaminants² fixe, pour certaines denrées, des teneurs maximales en alcaloïdes tropaniques (atropine et scopolamine)

Physiologie et biologie

Le datura est une plante de lumière, de jours longs, dite estivale stricte de la famille des solanacées, comme la pomme de terre et la tomate. La germination des graines s'échelonne d'avril à juin principalement, mais peut intervenir jusqu'en septembre. Elle est favorisée par le travail du sol et l'irrigation. Les graines germent en cas d'exposition à la lumière dès que la température du sol dépasse 12 degrés.

Calendrier de développement

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Germination												
Floraison												
Maturation												

Les graines de datura ont une capacité à germer et lever à des profondeurs importantes (jusqu'à 15 cm) et elles possèdent une épaisse enveloppe extérieure qui génère des levées échelonnées et une dormance élevée.

La persistance du stock semencier est forte.

Seulement une fraction des graines perd son aptitude à germer au bout d'un an : le Taux Annuel de Décroissance (TAD) est très faible. Chaque année, le nombre de semences viables diminue proportionnellement à la valeur du TAD. Ainsi, s'agissant du datura, une fraction des graines sera encore apte à la germination au bout de 40 ans.

Son développement végétatif très rapide, avec des levées parfois tardives, rend le datura difficile à détruire et très concurrentiel vis-à-vis des cultures de printemps. De plus, cette plante peut atteindre une taille importante (1,5 m de haut et plus de 2 m de large). Sa tige détient également la capacité de se repiquer en émettant des racines au niveau des nœuds, ce qui assure la survie des pieds, y compris ceux arrachés et laissés sur place. Le datura est le plus souvent observé dans les sols limoneux ou argileux, riche en nitrate, acides, et frais.

Toutefois, elle peut se rencontrer dans de nombreuses situations texturales et physico chimiques.

Prévention et gestion en culture

Quatre pratiques déterminent la gestion des daturas dans les parcelles :

- 1- **Prophylaxie** : Eviter l'introduction de graines de datura (semences indemnes, moissonneuses batteuses ou machine de récoltes des légumes nettoyées entre chaque parcelle en particulier si intervention dans un contexte à risque : ancienne parcelle infestée, arrachages signalés pendant la campagne, etc ..) ..) et lutter contre la montée à graine des daturas présents pendant l'inter-culture ou sur les zones où la concurrence avec la culture est plus faible. Il est également recommandé de surveiller les bords de champs et les fossés situés à proximité de parcelles notamment en cas de production légumière.
L'objectif doit être 0 graine de datura arrivant au sol surtout en début d'infestation.
- 2- **Lutte directe** : En cours de saison, dans les cultures estivales, repérer des daturas individuellement (drones ou observation au sol) avec arrachage manuel, de préférence avant la floraison, en exportant les plantes hors de la parcelle (forte capacité de repiquage), en veillant à ne pas disséminer les graines (en cas de fructification) et en se protégeant de la sève toxique.
- 3- **Lutte agronomique** : Allonger la rotation sur les parcelles contaminées par le datura, en limitant le retour des cultures de printemps (pomme de terre, légumes, maïs, sorgho, tournesol, soja...) et en augmentant les cultures d'hiver (céréales à paille, colza ...) ou les prairies denses.
- 4- **Lutte indirecte renforcée** : Dans les parcelles très infestées, envisager la culture d'une prairie pluriannuelle dense permet une lutte plus efficace.

² Règlement (UE) 2023/915 modifié concernant les teneurs maximales pour certains contaminants dans les denrées alimentaires et abrogeant le règlement (CE) 1831/2006

En revanche, le labour est déconseillé car contreproductif surtout en cas de première infestation, tant que la densité est "gérable". Il s'agit de laisser les graines en surface pour les déstocker avec des faux semis pour favoriser les levées du datura mais cet outil reste modérément efficace car les levées de l'adventice sont très échelonnées et stimulées par le travail du sol.

Comme pour toutes les mauvaises herbes, un passage de désherbage mécanique (herse étrille, houe rotative, binage...) sera efficace contre le datura si les plantes sont très jeunes et les conditions post-intervention sont sèches plusieurs jours. Dans le cas contraire, et plus encore dans le cas du datura, le travail du sol peut stimuler de nouvelles levées ou le repiquage des plantules qui n'ont pas été détruites, d'où la place que tient l'arrachage manuel pour cette adventice, particulièrement en AB.

En agriculture conventionnelle, outre la lutte agronomique et le désherbage mécanique, le datura est une adventice pour laquelle la gestion peut être facilitée par l'utilisation d'herbicides (pour les cultures dont des usages sont autorisés) et si l'arrachage manuel n'est plus possible en cas de forte infestation. La lutte herbicide suppose néanmoins des interventions répétées à cause des levées échelonnées. En particulier, les cultures de Maïs, soja, tournesol, pomme de terre, betteraves disposent d'herbicides autorisés efficaces contre le datura. L'efficacité des herbicides est moindre en cultures légumières. **Des compléments de repérage et d'arrachage manuel sont souvent nécessaires pour certaines productions comme celles de maïs pour pop-corn ou du haricot.**

Dans tous les systèmes de production, la gestion du datura ne peut se limiter à une seule culture semée au printemps, dans la mesure où le contrôle de l'adventice suppose un contrôle strict durant la rotation. Cette gestion reste aisée avec les cultures d'hiver qui couvrent le sol au moment de la germination de la plante et les déchaumages qui suivent. Elle est beaucoup plus contrainte avec les autres cultures de printemps.

Gestion post récolte

La taille des graines (2,5 à 3,5 mm) rend très complexe leur élimination par nettoyage mécanique de la récolte de sarrasin, la taille des graines et la couleur étant strictement identique. Avec des graines différentes comme celle de tournesol ou de maïs, le tri mécanique est efficace mais même en l'absence de graine observée, la récolte de maïs peut encore dépasser les teneurs maximales réglementaires malgré un nettoyage soigné au nettoyeur séparateur qui élimine 99% des graines. Le contact avec la sève de la plante lors de la récolte ou des fragments de graines adhérant au grain de maïs pourraient expliquer le phénomène (Crepon et al, 2023). Cette difficulté de tri post récolte fait porter sur l'élimination de la plante dans la parcelle une part importante de la gestion permettant à l'aliment d'être conforme à la réglementation.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDSPV (Réseau national d'expertise phytosanitaire, Bureau de la santé des végétaux).

Edition : février 2025

SOURCES

- Arvalis Infos (2020), Connaître la biologie du datura pour mieux le combattre en culture de maïs, 2 avril 2020 (www.arvalis-infos.fr)
- Infloweb, Fiche datura (www.infloweb.fr), consultée en novembre 2020.
- Masurel E (2007), Thèse « Etude de la contamination de l'ensilage de maïs par des adventices toxiques : conséquences pratiques chez les bovins ».
- Orlando B (2020), Gestion du datura : un enjeu majeur pour les filières, Phytoma, juin-juillet 2020, n°733, pp14-18
- OdEra, Fiche adventice datura stramoine (<http://www.odera-systemes.org/pdt/adventices>), consulté en novembre 2020.
- Afssa (2008) – Saisine n° 2008-SA-0221 présence d'alcaloïdes (atropine et scopolamine) en tant que substances indésirables dans la farine de sarrasin.
- Lucija Perharič, Gordana Koželj, Branko Družina & Lovro Stanovnik (2012): Risk assessment of buckwheat flour contaminated by thorn-apple (Datura stramonium L.) alkaloids: a case study from Slovenia, Food Additives & Contaminants: Part A, DOI:10.1080/19440049.2012.743189
- EFSA CONTAM Panel (2013) (EFSA Panel on Contaminants in the Food Chain), 2013. Scientific Opinion on Tropane alkaloids in food and feed. EFSA Journal 2013; 11 (10):3386, 113 pp. doi:10.2903/j.efsa.2013.3386
- MNHN & OFB [Ed.]. 2003-2023. Fiche de Datura stramonium L., 1753. Inventaire national du patrimoine naturel (INPN).
- Crépon K., Tanguy A., Picquet A., Orlando B. (2023). Efficacité du nettoyage du maïs sur les teneurs en alcaloïdes de datura., Végéphyt — 25e Conférence du COLUMA, Journées Internationales sur la lutte contre les mauvaises herbes. Orléans — 3, 4 et 5 décembre 2023.
- Reboud X. (2019) - Pourquoi et comment le datura contamine-t-il les denrées alimentaires ? Site Internet consulté le 12 juin 2019. <https://www6.dijon.inra.fr/vmragroecologie/Page-d-accueil/Actualites/Pourquoi-et-comment-le-Datura-contamine-t-il-les-denrees-alimentaires>
- CABI, 2019. Datura stramonium (Jimsonweed) [en ligne]. Centre for Agriculture and Biosciences International. Disponible sur : <https://www.cabidigitallibrary.org/doi/10.1079/cabicompendium.18006> (page consultée le 27/07/2024)
- CBNMed (2021). Datura stramonium [en ligne]. INVMEF-Flore, plateforme sur les invasions biologiques végétales. Conservatoire botanique national méditerranéen et Conservatoire botanique national de Corse. Disponible sur : <http://www.invmed.fr>
- <https://www.economie.gouv.fr/dgccr/avis-rappel-haricots-verts-tres-fins-surgeles-1kg> (2020)
- EPITOX (2011)- Bulletin du réseau de toxicovigilance et de surveillance des intoxications N° 1. « Du datura dans des boîtes de conserve »
- Carreras A., Orlando B., Crépon K., Stride C. (2022). Le risque datura dans les filières maïs et haricot vert. Phytoma n°733 avril 2022